

1. April 2006

«*And in the naked light I saw
Ten thousand people, maybe more*»¹.

Es war ein grossartiger Samstag. Niemand diskutierte mehr darüber, ob der 1. April nun das richtige Datum sei oder ob die Kundgebung an diesem Tag zur Scherzveranstaltung verkomme. Niemand hinterfragte den Gedanken, zu protestieren, und keiner zweifelte mehr an der Notwendigkeit zur Solidarität.

Mehr als 10 000 waren gekommen.

Die philosophischen Gespräche darüber, ob unsere Petition nicht doch besser positiv verfasst werden sollte, waren verstummt. Es spielte keine Rolle mehr, ob wir gegen den Abbau oder für den Aufbau sind, ob wir gegen den Ärztemangel kämpfen oder für Lösungen demonstrieren sollen. Die Solidarität war überwältigend.

Mehr als 300 000 hatten unterschrieben.

¹ The Sound Of Silence, Paul Simon 1964.

Die Reden wurden aufmerksam verfolgt, es wurde kritisch applaudiert und begeistert gepfiffen. Kreativität hier und dort, leise Töne und lauter Sound, kein Regen, ein Meer in weiss und bunt – begeisternd! Natürlich: Es hätte uns gefreut, wenn auch eine Parlamentarierin oder ein Volksvertreter aus dem bürgerlichen Lager gesprochen hätte. Wir haben verschiedene angefragt, welche sich als Fachleute im Gesundheitswesen in den Medien zeigen. Keine, keiner wollte sich für unsere Kundgebung engagieren und sich öffentlich für die Hausarztmedizin engagieren. Sie haben eine grosse Chance verpasst.

Nur eine hatte den Mut und ist gekommen, und ihr gebührt noch einmal unser Dank!

Unsere Kundgebung hat ein auch für uns ungeahntes und kaum erträumtes Echo ausgelöst. Die Hausarztmedizin war für einige Tage überall präsent. Hausärztinnen und Hausärzte standen plötzlich im Mittelpunkt des Medieninteresses, wurden zur Kenntnis genommen, wurden befragt und angehört. Plötzlich erschien sogar die Frage: «Warum erst jetzt?». Wohl jetzt, weil wir endgültig genug haben. Die Zeit war offensichtlich reif, die Stimmung gut, das Selbstbewusstsein soweit gewachsen, dass wir den Schritt auf die Strasse wagen konnten.

Doch eins ist sicher: Die eigentliche Arbeit wird jetzt beginnen. Jetzt gilt es, nicht locker zu lassen. Niemand wird sich mehr aus der Verantwortung ziehen können, wenn es um unsere Zukunft geht. Am 1. April haben wir gemeinsam den ersten Schritt gemacht, und wir werden gemeinsam vorwärts schreiten.

Euch allen, die ihr gekommen seid, denen, die zuhause blieben, um den Notfalldienst aufrecht zu erhalten, euern MPA's, euern Familien, Freunden, den Patientinnen und Patienten, allen Sympathisierenden danke ich von ganzem Herzen. Wir wissen nun, dass sich der Aufwand lohnt, und ich verspreche euch, dass wir dran bleiben werden. Gemeinsam, geeint. Danke, danke euch allen!



Hansueli Späth,
Präsident SGAM

1^{er} avril 2006

«*And in the naked light I saw
ten thousand people, maybe more*»¹

Ce fut un samedi grandiose. Personne n'a plus discuté si le 1^{er} avril était la bonne date ou si la manifestation tournerait ce jour à la farce. Personne n'a remis en cause l'idée de protester et personne n'a plus douté de la nécessité de la solidarité.

Plus de 10 000 sont venus!

Les discussions philosophiques si notre pétition aurait dû être formulée plutôt positivement ont cessé. Que nous soyons contre le démantèlement ou pour l'édification, que nous luttions contre la pénurie de médecins ou que nous manifestations pour des solutions n'a plus joué aucun rôle. La solidarité a été exceptionnelle.

Plus de 300 000 personnes ont signé la pétition!

¹ The Sound Of Silence, Paul Simon 1964.

Les discours ont été suivis attentivement, on a applaudi de manière critique et les sifflets étaient enthousiastes. Créativité, ton tranquille et sons bien marqués, pas de pluie, une mer de blanc et couleurs bigarrées – enthousiasmant! Naturellement, nous aurions été heureux qu'un(e) parlementaire ou représentant(e) du peuple prenne aussi la parole. Nous en avons approché plusieurs, qui se présentent dans les médias comme des spécialistes de la santé. Aucun(e) n'a voulu participer à notre manifestation et s'engager publiquement pour la médecine de premier recours. Ils ont raté une grande chance. Seule une personne des milieux politiques a eu le courage de participer à notre manifestation et nous lui adressons ici encore notre gratitude!

Notre manifestation a suscité un écho incroyable auquel nous n'osions même pas rêver. Pendant quelques jours, la médecine de famille était omniprésente. Voilà que tout-à-coup, les médecins de premier recours se sont trouvés au centre d'intérêt des médias; on a pris conscience de leur réalité; on les a questionnés et écoutés. Tout-à-coup, la question a même surgi: «pourquoi seulement maintenant?». Eh bien maintenant, parce qu'à la fin, nous en avons assez. Les temps

étaient mûrs, l'ambiance profitable, la prise de conscience assez évoluée pour oser faire le pas dans la rue.

Pourtant, une chose est sûre: le véritable travail commence maintenant. Il s'agit de ne pas relâcher la corde. Plus personne ne pourra se soustraire à sa responsabilité, quand il s'agit de notre avenir. Le 1^{er} avril 2006, nous avons fait ensemble le premier pas, et nous irons de l'avant ensemble.

À vous toutes et tous qui êtes venus, à ceux qui sont restés à la maison pour s'acquitter du devoir de la garde, à leurs assistantes médicales, à leurs familles, amis, patients, à tous les sympathisants, j'adresse un grand merci du fond du cœur. Maintenant, nous savons que cela vaut la peine et je vous promets que nous restons sur la brèche. Ensemble, d'une seule voix. Merci, merci à vous tous!



Hansueli Späth,
Président SSMG